



Depuis fin juin monsieur Merle a perdu de sa superbe. Son chant au début était aussi pur qu'avant, mais patatras au bout de quelques secondes, ça déraillait lamentablement pour ressembler à un engouement. Sa parade amoureuse n'aura duré que quelques jours. Comme pour combler sa défaillance et pour mieux affirmer sa détermination il se perchait sur le toit du plus haut immeuble du coin, comme si cela le rendrait plus puissant. Peine perdue, quand il comprit que c'était irrémédiable, il s'est enfui plein de honte. Tant pis, cela devait finir comme ça. Pour tout vous dire, je n'ai pas perdu au change, un nouveau venu a imposé son sifflement dans le jardin, tellement mélodieux, une pure merveille. ! Je suis sous le charme et je vais pouvoir me consacrer à une nouvelle génération de merlots. J'en sautille de joie dans le jardin et les squares des alentours.

Maintenant que je suis de nouveau en pleine couvaison, j'observe les jardiniers-es qui paraissent déboussolés-es. Il faut reconnaître que le temps cette année est très particulier. Après un début de printemps prometteur, le froid s'installe de nouveau et depuis peu, dès qu'il y a un sursaut de chaleur, le ciel nous envoie des coups de tonnerre effroyables avec des pluies diluviennes, sans parler des bourrasques de vent. On se croirait parfois au mois d'octobre !

Pour couronner le tout, les pluies orageuses réveillent les limaces de leur torpeur, et elles ont très faim. Gare aux tendres feuilles des jeunes plants, un vrai régal pour elles, mais un vrai casse-tête pour les jardiniers-es. Pour ma part, en plus des vers de terre, je ne dédaigne pas quelques petites limaces pour mon déjeuner quand elles sont encore bien tendres.

Et comme si cela ne suffisait pas une multitude d'insectes se délectent aussi - de vrais artistes ! Certaines plantes sont réduites à de simples tiges, mais d'autres subissent l'art ravageur de certaines mandibules laissant les feuilles perforées comme de la dentelle.

Les pucerons noirs sont très courus, les larves de coccinelles s'en délectent, mais aussi les fourmis qui telles des agricultrices en font l'élevage pour traire leur miellat.

D'ailleurs les fourmis prolifèrent, il y en a partout, son seul prédateur le pic-vert est parti depuis un bon bout de temps -trop de dérangement dans le coin ! Dommage son menu préféré se compose de fourmis qu'il attrape avec sa longue langue.

Donc entre les pucerons et les fourmis les jardiniers-es passent beaucoup de temps à vaporiser les plantes avec du savon noir.

Dans ce jardin il y a un sacré biotope mais pour combien de temps encore ? Car tout est constamment bousculé, les oiseaux mangeurs d'insectes sont grassement nourris toute l'année par des humains qui leur déposent des graines. Comme ça les insectivores vont devenir granivores.

Pourtant il y a de quoi varier nos menus, avec la chenille, les larves de toutes sortes, le carabe, le cloporte, l'araignée, le perce-oreille, le gendarme, la punaise, le mille-pattes, le syrphé, je dois en oublier car je ne connais pas toutes les espèces, il faut dire qu'il n'y a que ce que je mange qui m'intéresse.

Ces dernières semaines, il y a un peu plus d'ambiance le week-end. Les rigolades des jardiniers-es reprennent, les masques sont jetés. Je découvre de nouveaux visages et il y en a qui ont disparu, ils appellent ça du turnover. Il y a beaucoup de femmes dans ce jardin et cette année pas mal d'enfants, des petits qui ont comme passe-temps favori l'arrosage. Ainsi, les rires et les conversations reprennent, ce n'est pas trop tôt.

L'autre jour, ils ont fait un pique-nique, ça me rappelle le bon vieux temps, sauf que là, les tables étaient éparpillées, chacun a apporté son petit plat, mais tous attendaient la fameuse tarte à la rhubarbe du jardin, j'ai pu y goûter en toute tranquillité, juste un petit bout qui s'est échoué par terre. Miam, miam....

Quelle sera l'ambiance cet été au jardin, avec tous ces Parisiens qui partent au vert, je les comprends la vie citadine est quand même bien agitée, mais youpi ! Car je vais gagner un peu de tranquillité jusqu'à l'envol de mes merlots.

J'ai hâte tout de même de retrouver tout le monde à la rentrée...